

L'Heure du thé

Théâtre d'objet et de papier
Marionnette sur table
Et souvenirs en pagaille

Un hommage aux femmes
qui nous inspirent.

A partir de 8 ans
Spectacle de la compagnie
Le Bruit de l'herbe qui pousse

Le BRUIT
de l'HERBE
qui Pousse

Cie de spectacle vivant



Le Bruit de l'herbe qui pousse

Elise Ducrot, Judith Guillonnet et Marie Julie Peters-Desteract se rencontrent en 2017 à L'École Supérieure de Théâtre de Montréal au sein du DESS de théâtre de marionnettes contemporain.

Cette discipline, associée au théâtre visuel, pose les fondements de leur compagnie. Leurs créations, à destination du jeune et du tout public, donnent à voir et à entendre ce qui est parfois peu écouté et amènent à la contemplation. Une attention particulière pour écouter le bruit de l'herbe qui pousse.



Cécile Viggiano

Diplômée des Beaux Arts en 1998 et en arts visuels en 2001. Elle a été à la direction de la compagnie L'heure Vagabonde. En 2017 elle termine le DESS de marionnettes où elle rencontre Elise et co-réalise la première forme de L'heure du thé.



Judith Guillonnet

Formée au jeu d'acteur et à la marionnette à Paris, Judith part à Montréal où elle collabore avec le Théâtre de la Pire Espèce. Elle obtient son diplôme de Master des arts de la scène à l'Université Bordeaux Montaigne.



Nicolas Douchet

Il commence par des études en Arts du spectacle à Arras. Dans un théâtre, sous un chapiteau ou en extérieur il travaille comme créateur lumière et régisseur général, la technique ne l'intéresse que quand elle est au service de l'artistique.

L'équipe

Idée originale : Cécile Viggiano et Elise Ducrot
Co-mise en scène : Jessica Czekalski et Marie Julie Peters-Desteract
Interprètes : Judith Guillonnet et Elise Ducrot
Création lumière : Nicolas Douchet
Création musicale : Céline Chevrier
Production et diffusion : Magali Marcicaud
Administration : Maya Roch

Élise Ducrot

Formée en art dramatique, elle s'initie à la marionnette avec Claire Dancoisne. Elle travaille pour la cie Succursale 101 puis met en scène pour la cie Quanta sa première création solo : Nos ouragans. Elle est interprète pour la cie Zapoï.



Marie Julie Peters-Desteract

Elle étudie les arts appliqués puis le textile à l'école Duperré de Paris. A San Francisco elle enseigne les arts visuels et à Pékin fonde une compagnie internationale. À Montréal, elle se forme au théâtre de marionnette.



Jessica Czekalski

Comédienne pour le Centre Dramatique National de Lorraine pour ses créations Divans-Examens, elle a débuté alors la mise en scène. Aujourd'hui, elle est codirectrice de la cie Sur Nos Gardes pour qui elle joue et met en scène.



Céline Chevrier

A Montréal elle travaille dans le cirque et le théâtre physique. Médiatrice, elle a mené plusieurs projets dans une perspective féministe intersectionnelle. Elle se consacre à la marionnette et s'intéresse à la recherche d'un langage gestuel.

La première

version



Historique du spectacle

Cécile Viggiano et Elise Ducrot se rencontrent en 2015 dans le cadre du DESS de théâtre de marionnettes contemporain. En 2017 elles décident de collaborer pour leur création de fin d'études.

De cette union naît la courte forme L'heure du thé et l'envie de poursuivre la création. Elles font avancer le projet lors d'une série de résidences en 2018 à Montréal. La suite de la création se focalise sur le développement de l'histoire de Léonie, la grand-mère dont on se remémore la vie.

Une tournée de quatre mois franco-québécoise s'ensuivra durant l'été 2019. Cette tournée mélangeant lieux de diffusion chez l'habitant aux festivals de rues, permettant une première expérience face au public et offre des pistes pour améliorer le projet : peaufiner la dramaturgie, développer l'identité des personnages et leur lien avec Léonie.

Notes de recherches

La dramaturgie de la première version était basée sur l'envie aux spectateurs de faire une pause, le temps de se souvenir, se remémorer un parcours de vie : celui de Léonie, une petite grand-mère pas si ordinaire.

Il y avait sur scène deux femmes, des cousines, qui se réunissaient autour d'une tasse de thé chez Léonie, comme tous les dimanches de leur enfance mais cette fois-ci, sans elle. Un canevas simple et efficace, évoquant les souvenirs de goûter chez les grands-parents ; quand on s'amuse à inventer des histoires avec quelques objets et tissus trouvés dans les tiroirs.. Les spectateurs étaient conviés à la fête, comme s'ils étaient les membres de la famille. Cette ligne directrice a permis de donner corps à Léonie, un personnage représenté par une marionnette sur table et à un meuble, un cabinet de curiosité, dévoilant un à un les souvenirs des trois personnages.

La nouvelle version

Processus de la nouvelle création

En 2020 Cécile nous quitte, en souhaitant que le spectacle continue de vivre en donnant sa confiance à la compagnie pour reprendre le projet comme elle le souhaite.

C'est deux ans plus tard que le Bruit de l'herbe qui pousse prend la relève.

Elise Ducrot reste la porteuse de projet et comédienne du spectacle, Céline Chevrier la créatrice sonore.

Judith Guillonnetau récupère le deuxième rôle du spectacle.

Une co-mise en scène voit le jour entre Marie Julie Peters Desteract pour le travail marionnettique et scénographique et Jessica Czekalski pour le jeu d'acteur et la dramaturgie. Nous faisons appel à Nicolas Douchet pour la création lumière.



Avec le soutien de :

Le Conseil Départemental des Deux-Sèvres, Le Foyer de vie Les Genêts - Chatillon sur Thouet, Scènes de Territoire - Bressuire, Le Théâtre de La Grange aux loups - Chauvigny

Note d'intention

Je dédie ce spectacle à ma grand-mère paternelle, Georgette, comédienne amatrice qui aurait pu faire partie des Grandes mais pour qui la vie en a décidé autrement.

Celle qui m'a donné le goût de l'art en m'amenant à mon premier spectacle de marionnettes ; m'a transmis une fascination pour la comédie musicale avec La Mélodie du Bonheur ; m'a fait découvrir le théâtre par ses répétitions les mercredis après-midi et la beauté du chant à travers les deux chorales dont elle faisait partie.

Sans cette femme extra-ordinaire, je ne serais pas devenue la femme que je suis actuellement. Comme Suzanne et Jade avec leur grand-mère Léonie dans le spectacle.

Nous n'avons pas toute une Georgette ou une Léonie dans notre vie, je le conçois.

Mais j'ai la certitude, du moins je l'espère, que durant notre parcours de vie il y a une femme qui nous a un jour bouleversée et a mû quelque chose en nous : une nouvelle vision de la vie ; une reconnaissance dans notre position de femme ; la fierté d'accomplir ce que l'on fait et le courage de continuer à mener des combats pour soi et les générations à venir.

Victor Hugo disait : Il y a ceux que l'on croise, que l'on connaît à peine, qui vous disent un mot, une phrase, vous accordent une minute, une demi-heure et changent le cours de votre vie.

C'est de ce postulat que la dramaturgie du spectacle a été construite.

A travers une parole, une personnalité, une manière de vivre, une femme nous a fait faire un pas de côté dans notre cortex cérébral et a basculé notre existence.

Je pense à ma nounou et à la bulle de sécurité qu'elle dégageait ; aux coups de pinceaux de Frida Kahlo et sa révolte féministe ; à ma marraine et aux couleurs qu'elle a mises dans mes périodes sombres ; à Rosa Parks et son héroïsme exemplaire ...

J'ai le souhait que L'heure du thé puisse ranimer nos mémoires ou réveiller celles endormies. Beaucoup d'entre nous ont un jour essayé de découvrir le passé de nos aïeux, cette génération qui a appris à se taire.

Avec L'heure du thé nous leur offrons la possibilité de poser une voix sur un parcours de vie.

À Georgette, qui ne m'aura jamais vu sur scène, sauf à travers les Cieux.

Mamie j'ai réussi mon combat et le tien : une femme libre de ses choix, avec le métier qu'elle souhaite, artiste professionnelle et fière de l'être.

Note de mise en scène

Ancrées dans le présent

Nous avons voulu actualiser les questionnements du spectacle en évoquant ce qui unit ou sépare Jade et Suzie en tant que femmes, dans leur sphère professionnelle comme intime.

Elles représentent deux femmes trentenaires en 2022, avec leurs réussites et leurs projets inachevés, leurs certitudes et leurs doutes.



Recontextualiser le spectacle en 2022 passe aussi par une transformation de la marionnette afin que son apparence soit en adéquation avec ses convictions. Nous nous sommes inspirées de la centenaire Iris Apfel avec son style comme signature : décalé, extravagant et haut en couleurs.

Suzie tient une grande importance à sa carrière, à sa liberté d'être célibataire mais se questionne à s'enraciner, elle aime le luxe, la vie américaine, les fastfoods et les voyages internationaux.

Jade est amoureuse de sa terre natale, en couple depuis longtemps mais dans le doute de devenir mère, elle aime son jardin, les herbes qu'elle prend soin de cultiver et les balades en forêt.

Les cousines sur scène prouvent que nous pouvons côtoyer des femmes en apparence opposées mais qui se ressemblent dans leurs idées, leurs valeurs et leurs combats communs.



Evoquant le passé

Nous partons de la vie de Léonie, femme qui a décidé de s'émanciper, voyager pour découvrir le monde. Par ce fil conducteur, nous avons développé les parties historiques du spectacle, en s'inspirant de faits réels sociopolitiques.

Amener un regard sur le féminisme en France comme à l'étranger: son apparition dans les années 70, la notion d'empowerment, la première femme présidente...

Le personnage de Léonie est né dans les années 30, imaginez tout ce qu'elle a pu traverser... Les 30 Glorieuses ; le droit de vote ; Mai 68 ; la chute du mur de Berlin... Nous ne pouvons pas tout évoquer mais amorcer des révolutions qui ont eu un impact.

Un développement du cabinet de curiosités était aussi primordial. Forme centrale à la dramaturgie du spectacle, il permet de souligner l'évolution du temps et des modes de la société.

Chaque tiroir évoque une période, avec son esthétique et les enjeux sociétaux de son époque.

On y découvre de réels objets, tissus, photographies, lettres datant des années 30 à aujourd'hui.

Un spectacle qui se veut ancré dans le présent, mais sans oublier le passé, celui qui laisse des traces et montre à quel point le combat des femmes est encore existant et fastidieux.

L'Heure du thé

La Trame

Un vide grenier est organisé dans la maison désormais en vente de Mamie Léonie. Suzanne et Jade s'y retrouvent, à l'heure du thé, alors que le temps et la distance les avaient éloignées.

Avant que tout ne disparaisse, elles décident d'ouvrir une dernière fois le cabinet de curiosités de leur grand-mère, connue pour collectionner photographies et objets en tout genre.

Les deux cousines vont ranimer la mémoire de Léonie qui les guidera à travers son histoire quelque peu atypique et celles de grandes figures féminines. On rit, on chante, on danse, et on boit du thé !



La Scénographie

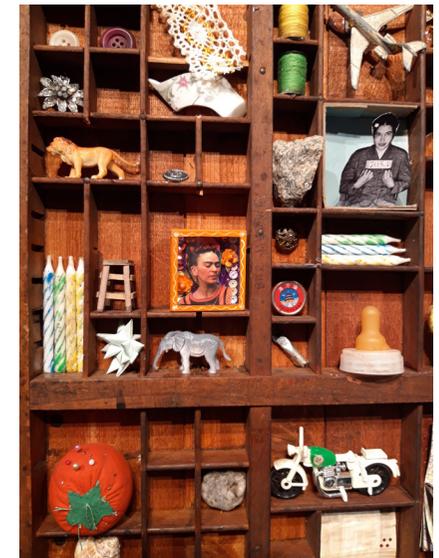
Le cabinet de curiosité, seul meuble sur scène, est l'écrin dans lequel sont précieusement conservés tous les souvenirs d'une vie.

Le meuble, d'abord fermé, se déploie au cours des étapes successives de la vie de Léonie.

Une porte s'ouvre, puis une autre, un tiroir, une cachette secrète, une boîte à gâteaux...

Astucieusement, les tiroirs déployés se font chambres à coucher, valises de voyages au long cours ou petit théâtre de papier.

Ainsi telle une poupée russe, le meuble plonge le spectateur toujours plus loin dans les arcanes d'une vie.



Le théâtre d'objet

Par la conception du cabinet de curiosités, lieu d'exposition où sont regroupés objets originaux, hétéroclites et inédits.

Par la collection : travailler avec le petit et le fragile, les petits riens qui offrent un grand tout.



Le théâtre de papier

Dans notre monde digital on revient vers le passé : où les aïeux échangeaient avec le facteur, collectionnaient les magazines, menaient des échanges épistolaires... Le papier était une force et la plume son caractère.

La marionnette sur table

Comment figurer un être aimé qui n'existe plus de façon délicate et non effrayante ? La marionnette sur table le permet. Par sa taille elle offre des surprises, peut se cacher facilement, disparaître et revenir sans cesse.



Le chant

En quelques notes on se replonge dans une époque, se remémore des idoles qui nous ont inspirés :
Chanter pour se sentir moins seul
Chanter pour se donner du courage
Chanter pour se sentir vivant
Chanter pour militer.

Actions culturelles



Tout public

- Théâtre d'objet : créer un cabinet de curiosités qui interroge les différentes histoires et origines des participants
- Théâtre de papiers : reprendre les photographies du spectacle et inventer la vie des personnes représentées
- Marionnette sur table : construction et manipulation d'une marionnette sac

Aînés

- Collecte de souvenirs d'antan : partir d'un objet pour se remémorer une histoire vécue
- Atelier d'écriture : écrire son passé, laisser une trace de son existence
- Chanter une époque : apprendre et chanter une chanson favorite des participants

Primaire

- Travaux d'écriture : imaginer le passé de nos aïeux : comment vivaient nos grands-parents ?
- Construire son cabinet de curiosité version miniature
- Construction et manipulation d'une marionnette de papier

Collèges / Lycées

- A la découverte d'icônes féministes à travers le théâtre de papier
- Débat sur l'évolution du statut de la femme en évoquant les aspects historiques du spectacle
- Écrire son futur : comment les adolescents imaginent leur vie adulte ?

Intergénérationnel

- Mener une correspondance épistolaire entre une classe et un EPHAD
- Amener une rencontre entre enfants et personnes âgées à la suite d'une représentation
- Débat entre adolescents et aînés sur les différents thèmes du spectacle

Contact

ARTISTIQUE

Elise Ducrot

info@lebruitdelherbequipousse.com

07 68 55 68 69

DIFFUSION

Magali Marcicaud

diffusion.lbhp@gmail.com

06 30 20 57 46

TEASER

Youtube : Teaser de L'heure du thé - Cie Le
Bruit de l'herbe qui pousse

CRÉDIT PHOTOS

Amélie Hammou